

29. « Là coulent, à travers des forêts de Pîlus et d'autres arbres, les cinq rivières : d'abord le Çâtadru et la Vipâcâ, puis la troisième, qui est l'Âirâvati ;

30. « Ensuite, la Tchandrabbhâgâ et la Vitastâ, et enfin, en dehors des montagnes le Sindhu, qui est la sixième. Là sont les pays des peuples nommés Âraṭṭas, lesquels, violant toute loi, doivent être évités.

31. « Ni les Dieux, ni les Manes, ni les Brahmanes n'acceptent les offrandes des Bâhikas, gens dégradés, qui sont d'une origine mélangée, et qui négligent les sacrifices ;

32. Oui, des Bâhikas, de ces violateurs des lois. Ainsi le déclarent les saintes écritures. » Le savant brahmane dit ensuite dans l'assemblée des hommes vertueux :

33. « Ces Bâhikas impudents mangent du grain torréfié, et boivent des liqueurs spiritueuses<sup>1</sup> dans des vases de bois et de terre, qui sont pleins de graisse, et léchés par des chiens.

34. « Les Bâhikas boivent du lait de brebis, de chamelle et d'ânesse, et mangent toutes sortes de mets qu'ils préparent avec ces trois espèces de lait.

35. « Ceux qui mangent de la chair de sanglier, de coq<sup>2</sup>, de vache et d'âne avec de l'ail<sup>3</sup>, pour ceux-là la naissance est sans but.

36. « Hommes dégradés par l'origine mélangée des enfants, mangeant et buvant tout sans distinction, les Bâhikas, appelés Âraṭṭas, doivent être évités par un homme intelligent. »

37. Eh bien, Salya, apprends encore ; eh bien, je te dirai de plus ce qu'un autre Brâhmane m'a dit dans l'assemblée des Kurus :

38. « Quiconque a bu du lait à Yugandhara, quiconque a demeuré à Atchyu-tastata, et s'est baigné à Bhûtilaya, comment ira-t-il au ciel ? »

39. Là, où coulent les cinq rivières sorties des montagnes, sont les Bâhikas, nommés Arattas ; un homme respectable ne demeure pas deux jours parmi eux.

40. Deux démons, nommés Vahis et Hikas, habitent la vallée de la Vipâcâ ; c'est d'eux que les Bâhikas tirent leur origine, car ils ne sont pas créés par Pradjâpati.

41. Ces peuples, de la plus basse origine, comment connaîtraient-ils les diffé-

<sup>1</sup> Ayant adopté la leçon de *mâdya* au lieu de *vâdya*, j'ai dû insérer *boivent* dans ma traduction.

<sup>2</sup> Dans le Dictionnaire de M. Wilson on ne trouve que *kukuta* « coq, » et *kukura* « chien ; » ce sont d'autres leçons pour *kaukkuta* et *kâukura*, qui ont la même signification.

<sup>3</sup> J'ai suivi pour ce sloka la leçon proposée par M. Lassen. D'après une autre leçon, qui est fournie à la fois par le manuscrit du collège sanscrit et par l'édition de Calcutta, il faudrait substituer à « de l'ail, » la signification de *âida*, « chèvre sauvage, » ou en général « bête fauve. »